RAPPORT ANNUEL

1988-1989

INSTITUT SIMONE-DE-BEAUVOIR

Juin 1989
E. Henrik
Directrice intérimaire 1988-1989

La directrice de l'Institut, Arpi Hamalian, était en congé sabbatique cette année; elle a été remplacée du 1er juin 1988 au 31 mai 1989, par Elizabeth Henrik, qui a assuré l'intérim. Il s'est agi principalement durant cette année de donner plus d'ampleur à certains secteurs et notamment au programme d'études supérieures. L'Institut n'a pas organisé de colloques ou d'activités d'importance. E. Henrik a représenté l'Institut auprès de divers organismes universitaires ou qui se consacrent aux questions intéressant les femmes.

Le personnel de soutien a joué un rôle capital et je tiens à cet égard à remercier tout particulièrement le personnel permanent et temporaire pour l'aide qu'il nous a apportée. On a exigé beaucoup de ces personnes qui, de plus, se sont admirablement tirées d'affaire bien qu'elles aient dû travailler dans un milieu où la propreté, le niveau de bruit, la qualité de l'air et le manque d'espace créent des conditions difficiles, parfois en deçà des normes admises. Un grand merci à: L. Dhanani (permanente, a démissionné), L. Bowes (permanente), B. Letsch, M. Martin, B. Parsons, L. Ramos et E. Jessop (temporaires).

Programmes d'études. L'Institut Simone-de-Beauvoir constitue toujours un lieu d'accueil éminemment stimulant pour les programmes d'enseignement et de recherche consacrés aux études des femmes. Durant l'année 1988-1989, y compris l'été 1988, 18 cours et 5 travaux dirigés y ont été offerts à quelque 456 étudiantes et étudiants pour un total de 1 368 crédits. Chacun de nos cours comprend trois crédits. Chaque cours a accueilli en moyenne 25 étudiantes.

Cette année, les programmes d'études des femmes ont accueilli 54 étudiantes et étudiants dont 39 dans le programme de majeure, 8 dans le programme de mineure et 7 dans le programme de certificat. Quinze étudiants appartenant aux trois programmes recevront leur diplôme lors de la collation des grades du printemps.

Le projet de modification du programme de 1er cycle a reçu l'approbation finale au printemps 1989. On y a apporté de légers changements durant l'année qui vient de s'écouler. En vigueur à compter de l'été 1989, il constitue une intégration des cours offerts précédemment à titre de sujets spéciaux, qui sont maintenant incorporés aux trois programmes. En outre, les cours, groupés par difficulté, s'inscrivent à présent dans une nette progression qui donne au programme un caractère bien structuré.

Distinctions conférées à nos étudiants. Six étudiantes ont reçu des distinctions attestant de leur travail exceptionnel:

Hélène Tremblay-Brodeur a reçu la médaille Thérèse F. Casgrain attribuée à la finissante ou au finissant le plus remarquable dans le domaine des études des femmes.

Penny Cadrain a reçu la bourse Marjorie S. Dewitz accordée à une étudiante ou un étudiant qui prépare un double diplôme en études des femmes et en science politique.

Enfin, quatre étudiantes figurent au tableau d'honneur du doyen de la Faculté des arts et des sciences pour avoir obtenu une moyenne générale supérieure à 3,75. Ce sont: Louise Karch, Karin Montin, Elizabeth Pycock et Linda Vaudan.

Recherche. Centre d'expertise féministe, l'Institut attire de nombreuses spécialistes qui viennent notamment d'autres provinces ou bénéficient de bourses post-doctorales. Ces personnes ont choisi de faire des recherches féministes à l'Institut qui, de ce fait, contribue de façon importante à rehausser la réputation de Concordia en tant qu'université de recherche. A l'Institut sont rattachés des "fellows" ("resident", "associate" et "adjunct") qui mènent d'intenses activités de recherche dont certaines ont lieu dans ses murs, comme c'est le cas des "adjunct fellows".

Deux de ces "fellows", J. Sherwood et M. Verthuy, ont publié des livres qui ont été salués pour leur grande qualité. Le livre de la Pr Sherwood était présélectionné pour le prix du meilleur livre publié au Canada sur l'histoire de la médecine, attribué par le Hannah Institute; celui de la Pr Verthuy, réalisé en collaboration avec la Pr Waelti-Walters, a mérité le prix de l'APFUCC (Association des professeurs de français des universités et collèges canadiens) attribué annuellement pour le meilleur article ou le meilleur livre portant sur la critique littéraire.

Un troisième livre a été publié par d'anciennes "fellows", soit J. Bennett et G. Hochmann. Il s'agit d'une bibliographie annotée sur Mme Simone de Beauvoir.

On trouvera la liste des activités de recherche à l'Annexe A, qui a été compilée à partir des renseignements disponibles au moment de la rédaction du présent rapport. On y retrouve une énumération de publications, de communications et d'autres activités de recherche pertinentes.

De façon à stimuler l'intérêt de sa clientèle étudiante pour la recherche, l'Institut a délégué deux étudiantes inscrites aux études des femmes au colloque organisé par l'ICREF sur les femmes et le développement, en novembre 1988, à Québec: Lisa Chapeski et Josephine Gitou. Il a également envoyé à Québec, en mai 1989, au congrès des sociétés savantes, une étudiante en études des femmes, Ina Rimpeau, qui a fait une communication conjointe sur les études sur le lesbianisme intitulée Report on Current Status in Canadian Institutions.

Subventions. Des membres de l'Institut ont obtenu des subventions internes et externes. Au moment de mettre sous presse, les chiffres indiquaient que le montant total des subventions demandées était de 126 347 $. Les subventions internes reçues se chiffraient à 13 467 $ et les subventions externes, à 71 583 $ dont un montant de 45 683 $ administré par l'Université Concordia (voir Annexe B).

Séminaire de recherche de l'Institut. Cette année, cinq personnes ont présenté des communications en rapport avec le sujet du séminaire: la maternité. Les actes devraient être publiés par le coordonnateur du séminaire, P. L'Hérault. On trouvera à l'Annexe C la liste des conférencières et des sujets traités.

Publications de l'Institut. Il s'agit d'une collection d'articles originaux, reproductions et communications de membres du corps professoral de l'Institut et d'étudiantes inscrites au programme d'études individualisées (S.I.P.) en études des femmes. La collection s'est enrichie cette année d'un article de L. Cormier et de L. Lapostolle (voir la liste exhaustive à l'Annexe D).

Bulletin. On a publié cette année deux numéros, 1 et 2, du volume 9. Le premier s'est attaché à présenter la recherche des "adjunct fellows" tandis que le second a surtout mis en valeur le travail réalisé par les étudiantes ainsi que les expériences du corps professoral et des étudiantes à l'Institut Simone-de-Beauvoir. On doit au comité de rédaction et à l'équipe de production l'excellent travail d'édition du bulletin. J'ajouterai un mot de remerciement particulier à deux "adjunct fellows", Heather Jon Maroney et Barbara Meadowcroft, qui ont consacré beaucoup de leur énergie à la réalisation de ces deux numéros.

Centre de documentation. La salle de lecture et le centre de documentation, faute des crédits nécessaires, n'ont été ouverts que pendant de brèves périodes. Des étudiantes et des membres du corps professoral de Concordia et d'autres universités, notamment McGill, se sont plaintes du peu d'heures de consultation offertes. De plus, on a perdu un certain nombre de volumes en raison d'un manque de surveillance de la salle de lecture, faute des ressources nécessaires à cet effet. On trouvera à l'Annexe E le rapport de la documentaliste, Joan Kohner.

Conférences et événements spéciaux. L'Institut a organisé, à sa propre initiative ou en collaboration avec d'autres organismes, des conférences et un certain nombre d'activités. Il a notamment organisé trois lancements de livres publiés par des "fellows" (voir Annexe F).

Il a également accueilli des visiteuses. Ainsi, en février, des étudiantes et des professeures du programme d'études des femmes de la Trent University sont venues chez nous; elles ont assisté à certains cours et l'une d'elles, Xiaoping Li, a animé un séminaire. Par ailleurs, en novembre, nous avons reçu la visite de Carmen Fernandez-Sanchez qui enseigne la littérature canadienne française en Espagne. En mai 1989, nous avons accueilli Sheila Puri de l'Inde, qui enseigne dans son pays la littérature québécoise.

FAITS SAILLANTS DE L'ANNEE

Programme d'études supérieures. La tâche la plus importante accomplie cette année a consisté à rédiger l'avant-projet de création d'un programme de maîtrise en études des femmes. Le projet a été soumis pour commentaires aux doyens de la Faculté des arts et des sciences et des études supérieures. Il fait actuellement l'objet d'une révision. La version définitive devrait être présentée en mars 1990.

Préservation de la documentation. L'Institut Simone-de-Beauvoir est un organisme historique qui administre le premier programme d'études des femmes institué au Canada et, à ce titre, la documentation dont il dispose doit être systématiquement préservée. Elle sert notamment de référence aux historiennes et historiens qui s'intéressent aux programmes d'études des femmes. Afin de faciliter le rangement et le repérage des documents, nous avons décidé de réorganiser notre système de classement en nous alignant sur le système utilisé dans l'ensemble de l'Université, qui est compatible avec les archives de l'Université.

Définition des responsabilités du personnel de soutien. Le fonctionnement de l'Institut s'articule sur une philosophie de collaboration et de coresponsabilité. Nous venons de nous remettre du décès prématuré de la secrétaire de programme, F. Auclair, à la suite duquel nous nous sommes réorganisées et avons rationalisé les responsabilités du nouveau personnel de secrétariat. Nous avons trois postes de secrétaire: secrétaire-réceptionniste, secrétaire de programme et adjointe à la directrice, pour lesquels de nouvelles descriptions ont été soumises et approuvées, qui définissent clairement les tâches principales de chacun.

ADMINISTRATION

Corps professoral. B. Roberts a quitté son poste de professeure adjointe invitée en décembre 1988. Ses tâches d'enseignement ont été confiées à une chargée de cours et ses fonctions de conseil ont été assurées par la directrice intérimaire jusqu'à ce que de nouveaux arrangements soient pris.

On a annoncé le poste de B. Roberts dans le bulletin de l'ACPU, dans Affaires universitaires et auprès des différents programmes d'études des femmes au Canada. Un comité, composé des professeurs B. Freiwald, E. Henrik et P. L'Hérault, a été chargé d'étudier les candidatures et d'interviewer les candidates. Son choix s'est arrêté sur S. Razack, qui terminera à l'été 1989 son doctorat au Département d'histoire et de philosophie de l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario. S. Razack apporte à l'Institut sa connaissance du domaine des études des femmes et une précieuse expérience de formation aux droits de la personne (on trouvera à l'Annexe G les noms et le statut des professeures pour l'année 1988-1989, y compris l'été 1988).

Fellows. Vingt-trois "fellows" sont membres de l'Institut dont onze membres du corps professoral à temps complet, trois professionnelles et neuf spécialistes provenant de divers domaines de l'enseignement et de la recherche (voir Annexe H).

P. Morley, une "associate fellow" membre fondatrice de l'Institut, prendra sous peu sa retraite de l'Université tandis que J. Vellacott, une "adjunct fellow" qui a été professeure adjointe invitée de 1982 à 1989, sera à l'extérieur de Montréal pour l'année 1989-1990. L'une et l'autre ont énormément contribué à l'avancement de l'Institut durant la durée de leurs fonctions à Concordia. L'Institut a voulu leur rendre hommage

en demandant au doyen de la Faculté des arts et des sciences, C. Bertrand, de les nommer "honorary fellows".

Les "fellows" apportent à l'Institut un soutien intellectuel et administratif. Elles et ils s'intéressent aussi très activement au programme de 2ᵉ cycle d'études individualisées qui touche la clientèle qui se spécialise en études des femmes. Ce programme d'études à la carte attire une importante clientèle et huit étudiantes se spécialisent actuellement en études des femmes (voir Annexe I).

Service d'orientation. Depuis deux ans, le Service d'orientation fait l'objet d'une réorganisation visant à en améliorer l'efficacité. A cette fin, le doyen a reconnu l'importance du service en nommant conseillère L. Lequin en remplacement de B. Roberts durant l'été, nomination qui nous a permis de terminer notre restructuration. Mme Lequin peut maintenant exercer ses fonctions durant des heures de bureau régulières au cours desquelles les étudiantes ont tout le temps voulu pour discuter non seulement de leurs cours, mais également de leur plan de carrière. La conseillère surveille également leur moyenne générale et les progrès qu'elles font dans leurs études.

Direction générale. Le Conseil s'est réuni trois fois cette année pour discuter des questions habituelles touchant l'enseignement, la recherche et l'administration.

Un plan quinquennal a été soumis à nouveau au doyen de la Faculté des arts et des sciences, dont les objectifs sont les suivants: procéder à l'intégration de notre programme de 1ᵉʳ cycle, terminer la rédaction du projet de création d'un programme de maîtrise, créer un centre de recherche, renforcer nos activités périscolaires au sein de la collectivité et, enfin, améliorer la qualité des locaux et des ressources matérielles de l'Institut.

Budget. L'année financière 1988-1989 s'est terminée avec un léger bénéfice imputable à la nature inhabituelle des activités. En effet, l'Institut a été moins actif en raison, d'une part, de congés sabbatiques pris par un certain nombre de "fellows" membres du Centre de recherche et d'enseignement sur la francophonie des femmes (CREFF) et, d'autre part, du fait que nous n'avons organisé aucun colloque cette année.

Par ailleurs, l'Institut a obtenu sa part du budget d'immobilisations de la Faculté des arts et des sciences, qui servira à l'achat d'un micro-ordinateur, des logiciels pertinents et d'une imprimante.

Milieu physique. L'Institut n'a pas réussi à améliorer la qualité de l'immeuble dans lequel il réside. Il aurait fallu un montant relativement peu élevé, soit 6 000 $, pour procéder aux rénovations nécessaires et améliorer le milieu de travail du personnel de secrétariat, mais nous n'avons pas obtenu les autorisations nécessaires. Les modifications auraient eu pour effet de réduire le niveau de bruit et d'éliminer les inconvénients dus au manque d'espace; qui plus est, le climat psychologique se trouverait assaini par la réduction des tensions engendrées par le bruit et les pièces bondées.

Résumé. L'année 1988-1989 aura vu la poursuite des activités habituelles. On a enregistré un léger progrès dans le dossier de création d'un programme de maîtrise, qui constitue l'un des objectifs principaux du plan quinquennal. Par ailleurs, les membres de l'Institut ont été très actives dans le domaine de la recherche tandis que les étudiantes ont pu rencontrer des expertes dans leur domaine en assistant à des colloques, mandatées par l'Institut. Ces activités viennent étayer le projet de création d'un centre de recherche prévue dans le plan quinquennal.

En conclusion, j'aimerais remercier les "fellows", le corps professoral ainsi que la documentaliste qui m'ont aidée tout au long de cette année d'intérim à m'y retrouver dans le labyrinthe des activités journalières de l'Institut.

Elizabeth Henrik
Directrice intérimaire
Institut Simone-de-Beauvoir